

JEUDI 9 MAI 1963

Fripounet

Marisette

N° 19

HEBDOMADAIRE 23^e ANNÉE — 0,45 F. SUISSE, 0,45 FS

A CŒURS VAILLANTS RIEN D'IMPOSSIBLE



R
ÉDITION

"Le Pique-Nique"
(Voir notre conte en pages 18-19.)



Photo VÉRO

LE MOIS LE PLUS BEAU

Dans sa lettre aux premiers chrétiens, que tu peux lire ce dimanche, l'apôtre saint Jacques écrivait ceci : « Frères, tout ce qui est bon vient de Dieu, notre Père. Il nous a envoyé son Fils Jésus pour nous libérer de la méchanceté et pour nous apprendre à aimer vraiment tous ceux qui nous entourent. »

C'est lui aussi qui crée pour nous le monde et toutes ses merveilles que nous n'aurons jamais fini de découvrir.

C'est lui aussi qui a choisi la Sainte Vierge Marie pour être la maman de Jésus et la maman de chacun d'entre vous...

Vraiment, toute la terre peut bien sauter de joie au soleil du printemps et chacun d'entre nous chanter : « Merci à Dieu, dans la joie de Pâques ! »

Mais si tu veux que ton merci soit encore plus joyeux, demande à la Sainte Vierge de le dire avec toi, tous les soirs de ce mois de mai !

Et demande-lui aussi, chaque jour, de t'aider à faire de ton quartier et de ton village un coin du monde où il fasse bon vivre ensemble.

" Veillez sur nous Sainte Vierge
[Marie

Soyez là dès le matin
Notre main dans votre main
Nous serons plus courageux,
Notre Dame de tous les jours ! "

LE PÈRE.

ICI ET LÀ !

Les « Mésanges et les Pinsons » du Château, à Castelnau (Aveyron), ont défilé le jour de Mardi gras en chantant « Un p'tit gars ».

Admirez les jolis chapeaux A-Z.



C'est à Châlons-sur-Marne que les petits gars ont réalisé cette jolie crèche. Bravo à tous !

D'immenses pylônes alimentent les lanternes confectionnées par eux, mais ils savent qu'il n'y a qu'une seule « vraie lumière » qui éclaire la route de la vie.



RÉDACTION-ADMINISTRATION

CŒURS VAILLANTS

31, rue de Fleurus - PARIS (6^e)

C. C. P. Paris 1223-59

Tél. : LITré 49-95

Chaque demande de changement d'adresse doit obligatoirement être accompagnée de la dernière bande d'envoi et de 0,50 F en timbres-poste.

LES ABONNEMENTS PARTENT DU 1^{er} DE CHAQUE MOIS

Indiquez lisiblement :

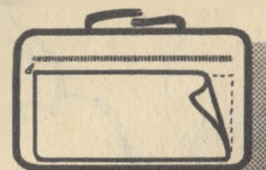
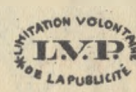
NOM, ADRESSE, PUBLICATION, DURÉE demandées au verso de votre titre de paiement.

ABONNEMENTS FRANÇAIS	FRANCE et COMMUNAUTÉ	ÉTRANGER (hors SUISSE)
6 mois...	11,30 F	14 F
1 an.....	22,50 F	28 F

ADMINISTRATION
FLEURUS-SUISSE
Saint-Maurice, Valais
C. C. P. SION n° 11 c 5705

ABONNEMENTS

1 an : 23,80 FS - 6 mois : 12 FS



le cuir

comme tous les matériaux
se colle parfaitement avec

L'IMPIDOL

Mieux qu'une colle !

Vente : Papeteries • Drogueries
Quincailleries • Grands Magasins

F.M. n° 19

Luron et Lurette

Vive la photo!
PAR CLAUDE VERRIER

QUEL BEAU SOLEIL!
JE VAIS ENFIN POUVOIR
ME SERVIR DE L'APPAREIL
PHOTOGRAPHIQUE QUE
J'AI REÇU À NOËL...

OH, LURON! C'EST MERVEILLEUX!
NOTRE JOURNAL ORGANISE
UN GRAND CONCOURS DE PRINTEMPS.
LE PREMIER PRIX SERA ATTRIBUÉ
À LA PLUS JOLIE PHOTOGRAPHIE
DE L'UN DES CHÂTEAUX DE LA LOIRE!

YOUPI!... ET MAINTENANT,
EN ROUTE POUR LE CONCOURS!

LA NUIT VIENT. VOICI UNE
JOLIE CLAIRIÈRE OÙ NOUS
SERONS TRÈS BIEN POUR
PLANTER NOTRE TENTE...

Mais, le lendemain
matin...

OH! MON
APPAREIL...

VEUX-TU VENIR ICI!...

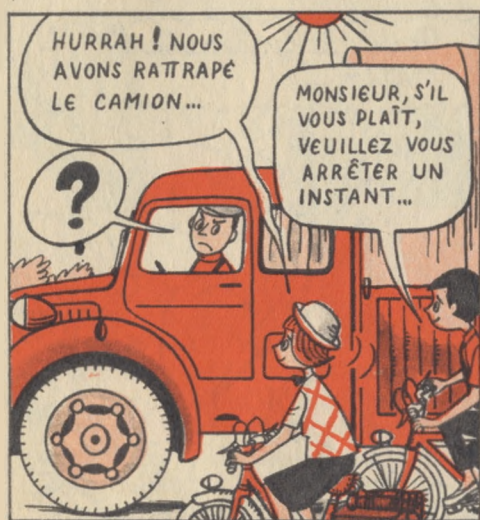
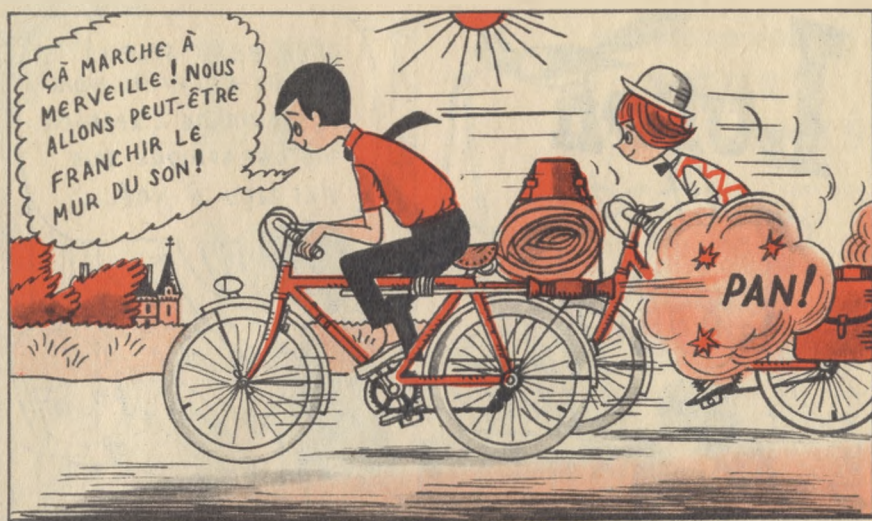
OH!

MEEEÛÛÛÛ...

ÇA, PAR EXEMPLE! L'APPAREIL
EST TOMBÉ SUR LE TOIT DU
CAMION... VITE, HABILLONS-NOUS
ET SAUTONS SUR NOS
BICYCLETTES...

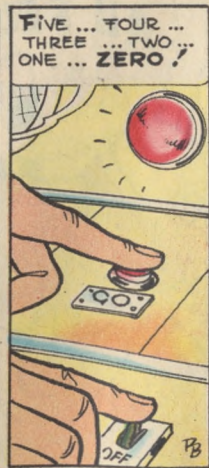
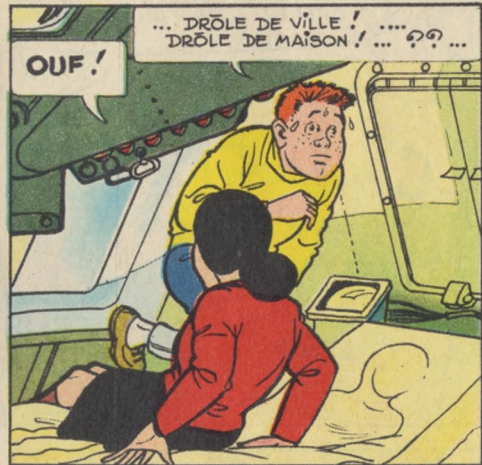
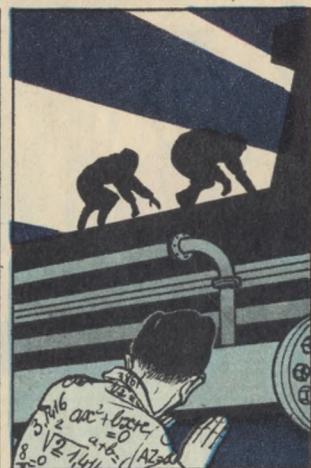
CE CAMION ROULE
BEAUCOUP TROP VITE!
JAMAIS NOUS NE
POURRONS LE REJOINDRE.

LURETTE! EN TRAVER-
SANT CE VILLAGE,
IL ME VIENT UNE IDÉE.

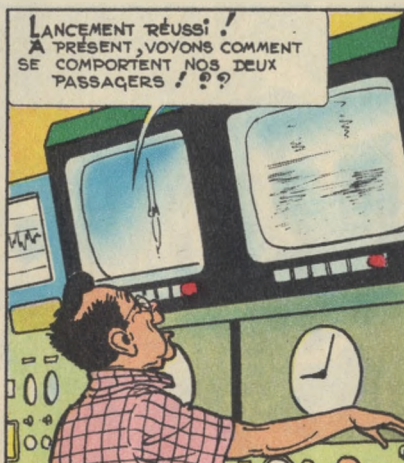




per dieci
broccoli



Zéphyr et Pépita Zéphyr et



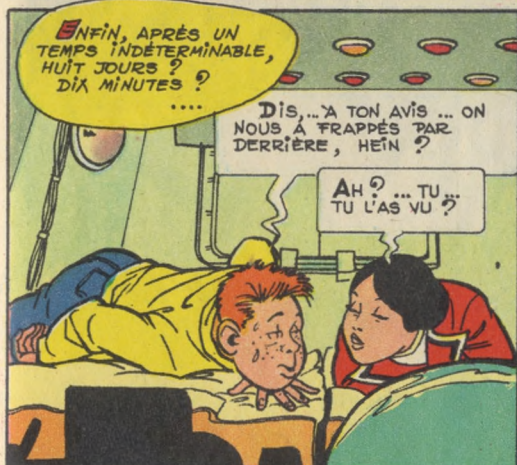
LANCEMENT RÉUSSI !
À PRÉSENT, VOYONS COMMENT
SE COMPORTENT NOS DEUX
PASSAGERS ! ? ?



MAIS VOUS NE COMPRENEZ
DONC PAS ? DES ESPIONS !
CE SONT DES ESPIONS ! ILS
ONT OUVERT LES CAGES DE NOS
SINGES-COBAYES ET ONT PRIS
LEURS PLACES POUR ESPIONNER
NOTRE BASE SECRÈTE ! VITE,
ALERTE GÉNÉRALE !

MAIS QUE
PENSENT LES
DEUX VICTIMES
DE CETTE
ATROCE
MÉPRISE
? ...

... APPAREMMENT
RIEN
POUR
L'INSTANT.



ENFIN, APRÈS UN
TEMPS INDÉTERMINABLE,
HUIT JOURS ?
DIX MINUTES ?
....

DIS... À TON AVIS ... ON
NOUS A FRAPPÉS PAR
DERRIÈRE, HEIN ?

AH ? ... TU ...
TU L'AS VU ?



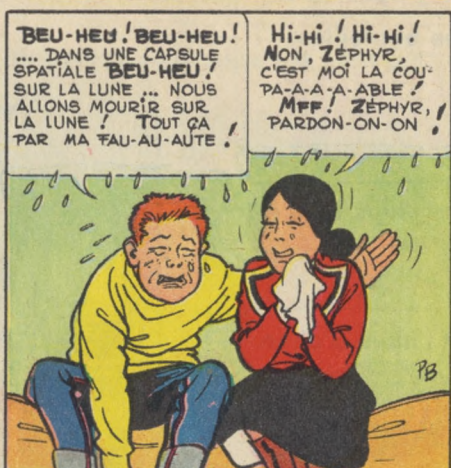
TIENS, CE VOILET
S'OUVRE ... ?



PEPITA !
PEPITA ! ...
PEPITA ! ...

VIENS ME DIRE
QUE CE N'EST PAS VRAI ...

ZÉPHYR, TU
ME FAIS PEUR ...



BEU-HEU ! BEU-HEU !
... DANS UNE CAPSULE
SPATIALE BEU-HEU !
SUR LA LUNE ... NOUS
ALLONS MOURIR SUR
LA LUNE ! TOUT ÇA
PAR MA FAU-AU-AUTE !

Hi-hi ! Hi-hi !
NON, ZÉPHYR,
C'EST MOI LA COU-
PA-A-A-ABLE !
MFF ! ZÉPHYR !
PARDON-ON-ON !



LA TARASQUE

L'Évangile nous parle de deux sœurs : Marthe et Marie. Cette dernière avait l'âme d'un poète et passait de longues heures en prières. Marthe avait les pieds sur terre et n'était jamais plus heureuse que lorsqu'elle avait pu rendre service à quelqu'un. La légende raconte que Marthe et Marie vinrent en Provence. Dans ce pays heureux où le soleil rend les gens aimables et hospitaliers, cette brave ménagère de sainte Marthe devait facilement trouver de l'ouvrage. Elle en trouva non loin de Marseille, exactement à Tarascon.

EN UN COMBAT FAMEUX

A cette époque, nous apprennent les historiens, Tarascon était un comptoir commercial de la grande ville de Marseille. Les affaires marchaient bien. Située sur une île au milieu du Rhône, Tarascon connaissait un trafic intense de navires et de chariots. Il n'y avait qu'un seul ennui : la Tarasque.

En ce temps-là, dit la légende,

Caravelle, galère, brick, trois-mâts...

tous ces navires historiques en métal verni, aux riches couleurs, tiennent debout ! Chacun d'eux raconte une passionnante histoire de mer...

ENRIE HAVAS

les plus beaux voiliers du monde

se trouvent sur :

les bouteilles,

HUILOR
Dulcine

les chips (250 g.)

samo

et l'huile d'olive.

crémolive



MOI, JE COMMENCE
MA COLLECTION DES
PLUS BEAUX VOILIERS
DU MONDE!





A TARASCON

un monstre hantait les marais du Rhône, non loin de la ville. Son appétit était féroce : il ne se sentait jamais de meilleure humeur que le jour où il avait pu se mettre quelque Tarasconnais bien en chair sous la dent. Quelle pitié !

On créa une association de chasseurs pour débarrasser le pays de la Tarasque (c'était le nom du monstre). Un beau matin, seize jeunes gens bouclèrent leur ceinturon, ajustèrent leur casque et, attaquant fièrement le sol du talon, franchirent la porte de la ville en direction du marais. Il y avait de l'admiration dans les yeux des jeunes filles et un peu d'émoi dans le cœur des mères.

Pleurez, jeunes filles, lamentez-vous, mères de Tarascon ; la Tarasque ne fût qu'une bouchée de la moitié de l'association : huit jeunes gens

pour son hors-d'œuvre. Les huit autres se replièrent en bon ordre et en toute hâte à l'intérieur des remparts.

PLUS FAIT DOUCEUR QUE VIOLENCE

Vint à passer sainte Marthe, dit la légende toujours. Elle consacra quelque temps à consoler les jeunes filles et les mères, puis, se disant qu'on ne pouvait pas ainsi laisser périr une si belle jeunesse, elle descendit à son tour vers le fleuve.

L'association des chasseurs — ce qu'il en restait du moins — était restée à l'intérieur des remparts, prête à intervenir. Mais sainte Marthe n'avait nul besoin d'intervention.

Elle s'avança vers l'horrible bête. Comprenne qui pourra, voilà notre Tarasque douce comme un agneau.



Sainte Marthe, à qui les miracles ne tournent pas la tête, lui passa prestement sa ceinture autour du cou et l'amena, joli toutou en laisse, à portée de caillou des remparts.

Les braves Tarasconnais s'en donnèrent à cœur joie de lapider la Tarasque. On put enfin respirer à l'aise sur les bords du Rhône.

Comme en France tout finit par des chansons, en Provence tout finit par des « bravades » et des « défilés ». Les fêtes de la Tarasque sont fa-



meuses. Il n'y manque ni la Tarasque (en carton pâte), ni les farandoles, ni les tambourins.

On y aperçoit aussi Tartarin avec sa chéchia rouge et sa barbiche noire. N'ayant plus de Tarasque à chasser, il partit pour l'Afrique tirer le lion.

Mais ceci est une autre histoire.

A. V.

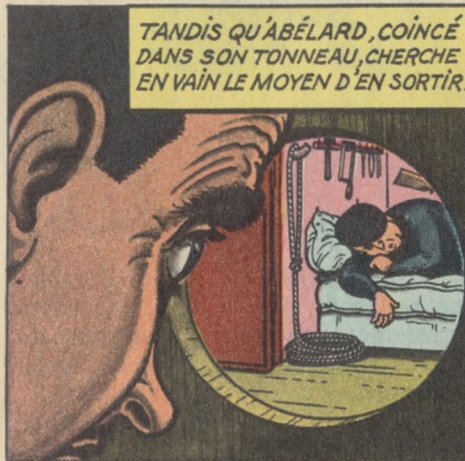
Reportage photographique : M. CHABRAND.



LE RACHAT DU "Sirimiri"

RÉSUMÉ :

RÉSUMÉ. — Abélard est enfermé dans un tonneau, Fripounet et Mari-sette ignorent toujours où il se trouve.



TANDIS QU'ABÉLARD, COINCÉ DANS SON TONNEAU, CHERCHE EN VAIN LE MOYEN D'EN SORTIR.



À L'AUBERGE "TOKI-ONA"

SOYEZ PRUDENT..

C'EST UNE SORTE DE LOUP BLANC, QUI PARAÎT AFFAMÉ !

SOUVIENS-TOI, QUE J'AI ÉTÉ DOMPTEUR...



ENTENDEZ-VOUS ? ... IL GRONDE ...



AAH !



UN PEU APRÈS.

DANS QUEL BUT SES MAÎTRES L'ONT-ILS CONDUIT DANS LA CAVE ? .. ET OÙ SONT-ILS EN CE MOMENT ?

INTERROGEONS-LE.. À SA MANIÈRE..



OUI, DÈS QU'IL SERA SORTI DE CET ÉTAT D'IVRESSE, NOUS LE FERONS SUIVRE LEUR PISTE.. COMME CELA, NOUS SERONS FIXÉS SUR LEURS ALLÉES ET VENUES !



PENDANT CE TEMPS.

J'E T'ATTENDS À L'ABRI...



LE CANOT DE SAUVETAGE N'A PU APPROCHER LES THONIERS EN DÉTRESSE, ET IL A DU FAIRE DEMI-TOUR.

IGNACE HARMAIRUA EST-IL EN MER ?



MAINTENANT, MARISSETTE, À L'AC...

CHUT !

IGNACE EST À BORD DU "GURÉ BIZIA" QUI A LANCÉ DES "S.O.S."

TIENS-MOI AU COURANT. J'ÉTAIS ALLER VOIR SA FEMME ET SES ENFANTS.



ILS'AGIT DU BRAVE PÊCHEUR, QUI NOUS A REMONTÉS DE LA CREVASSE, ET, QUI A TRADUIT LE BASQUE ! TU T'EN SOUVIENS ?

EH BIEN, VIENS VITE, IL N'Y A PAS UNE MINUTE À PERDRE



! AH ! LE CUISINIER BOUCHE LE PASSAGE !

.. FAIS SAUTER LE BOUCHON.



EH ! "HEGOBELZA" S'EN PREND À MA TOQUE BLANCHE !

*Le vent de sud noir.



VOLCAN N'EST PLUS ICI ! POURVU QUE...

TANT PIS, NOUS SOMMES TROP PRESSÉS .. ET PUIS, IL A PEUT-ÊTRE PU, TOUT SEUL, REJOINDRE ABÉLARD..



Jeux de BILLES

Le jeu de billes est vieux comme le monde, ou presque. Nos ancêtres les Gaulois — pour « rigoler » sans doute — y jouaient déjà. Chez les Grecs, le jeu de billes s'appelait Tropa. Jouer à un jeu que connaissaient déjà les Grecs devrait nous remplir de fierté.

Raison de plus pour y jouer à la perfection. Car jouer aux billes avec adresse et en bonne camaraderie, c'est aussi réaliser une sorte de chef-d'œuvre.

LA POURSUITE

Nombre de joueurs : 2.

Déroulement du jeu : Chacun lance une bille à tour de rôle et doit viser pour atteindre la bille de l'adversaire.

Le départ est donné à partir d'une ligne tracée sur le sol. Les coups suivants partent de l'endroit où la bille s'est arrêtée. Quand un joueur touche avec sa bille celle de l'adversaire, il ramasse celle-ci. L'adversaire sort une autre bille et la place à l'endroit de la bille perdue. Un joueur recommence à jouer tant qu'il n'a pas manqué la bille qu'il vise. Quand il manque, c'est au tour de l'adversaire de jouer.

Limites du jeu :

Pour savoir comment arrêter le jeu, on peut procéder de deux manières :

1. Mettre en jeu au départ un certain nombre de billes (5 chacun par exemple). Le jeu s'arrête quand un joueur a réussi à ramasser les 10 billes en jeu.

2. Ou bien fixer le temps d'une partie (1/4 d'heure par exemple). Au bout de ce laps de temps, celui qui possède le plus de billes a gagné.

De toute façon, on ne joue pas à se manger la peau l'un de l'autre. A la fin de chaque partie, chacun reprend ses billes. C'est le meilleur moyen de rester bons amis.



ORDRE DU JEU : Pour savoir dans quel ordre jouer on peut, avant de commencer le jeu, « tiller ». Pour tiller il suffit de lancer sa bille en direction d'un point tracé sur le sol. Celui qui est le plus près du point joue le premier, celui qui est le plus loin joue le dernier et les autres dans l'ordre fixé par la place de leur bille.



LE TRIANGLE

Nombre de joueurs : 2 à 5.

Le jeu consiste à faire sortir un certain nombre de billes placées à l'intérieur d'un triangle.

Déroulement du jeu : On décide du nombre de billes placées à l'intérieur du triangle. Le bon nombre est de 2 billes par joueur si on est plus de 5, de 3 billes par joueur si on est moins de 5.

Le triangle doit avoir environ 40 centimètres de côté.

La ligne de but est tracée à 5 mètres de la pointe du triangle.

Chaque joueur à son tour lance sa bille à partir de la ligne de but en direction du triangle de façon à heurter et à faire sortir des billes du triangle. S'il y parvient, il ramasse les billes sorties et recommence à jouer du point où sa bille s'est arrêtée.

Quand un joueur manque la bille, il passe son tour suivant et revient à la ligne de départ.

D'autres jeux de billes et beaucoup d'autres jeux existent dans « Le code des jeux » par Claude Aveline. Éditions Hachette.

JEU des cahiers
CLAIREFONTAINE

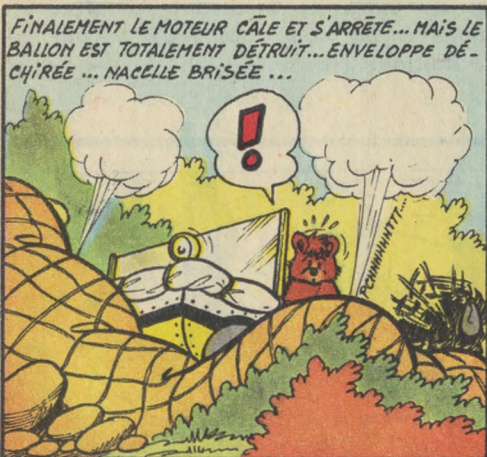
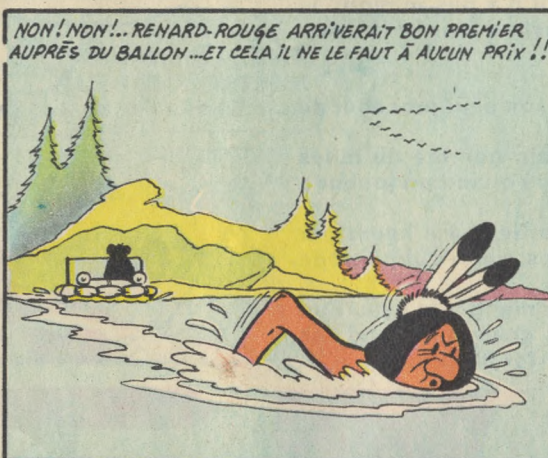
Des jeux dessinés, comportant
5 différences, lesquelles ?



Pas étonnant qu'il ait
le dessus... des cahiers
CLAIREFONTAINE, ça
tient toujours le coup.



Moky, Poupy



et NESTOR

RÉSUMÉ. — La fin du Rallye Automobile est palpitante. La course se fait maintenant entre Renard-Rouge et Chouette Mama.



F.M. H&P. n° 20.

LES ALBUMS ET LES COLORIAGES DE MOKY ET POUPY CHEZ TON LIBRAIRE HABITUEL.

**choisis
ton drapeau
à coup sûr!**

Chaque paquet de MADELEINETTE L'ALSACIENNE comporte un drapeau visible : Equateur, Argentine, Cuba, Mexique, Brésil.
Continue ta collection en choisissant l'un de ces drapeaux qui te manque.
ET TOUJOURS DANS LES PAQUETS DE PETIT-EXQUIS TU TROUVERAS LES DRAPEAUX DES AMÉRIQUES.

Voici un
**DRAPEAU DES
AMÉRIQUES,
VISIBLE**
(explications au
dos du paquet)



**MADELEINETTE
L'ALSACIENNE**



27
MADELEINETTES

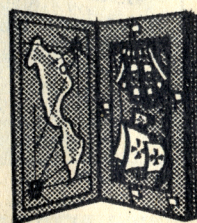
BON

Découpe et envoie ce bon à : L'ALSACIENNE-BISCUITS
Service AMÉRICORAMA - MAISONS-ALFORT (Seine).

Nom
Prénoms Age :
Adresse : Rue N°
Ville Dépt

Je désire recevoir l'AMÉRICORAMA. Je joins 8 timbres neufs à 0,25 F. (Tout bon sans
timbre est accepté comme nul)

Les PETITS DRAPEAUX en métal laqué de
L'ALSACIENNE se collectionnent sur
L'AMÉRICORAMA, véritable livre de
Christophe Colomb.
Fais comme tous tes amis, COMMANDE-
LE VITE!





Les fantômes de

TYR

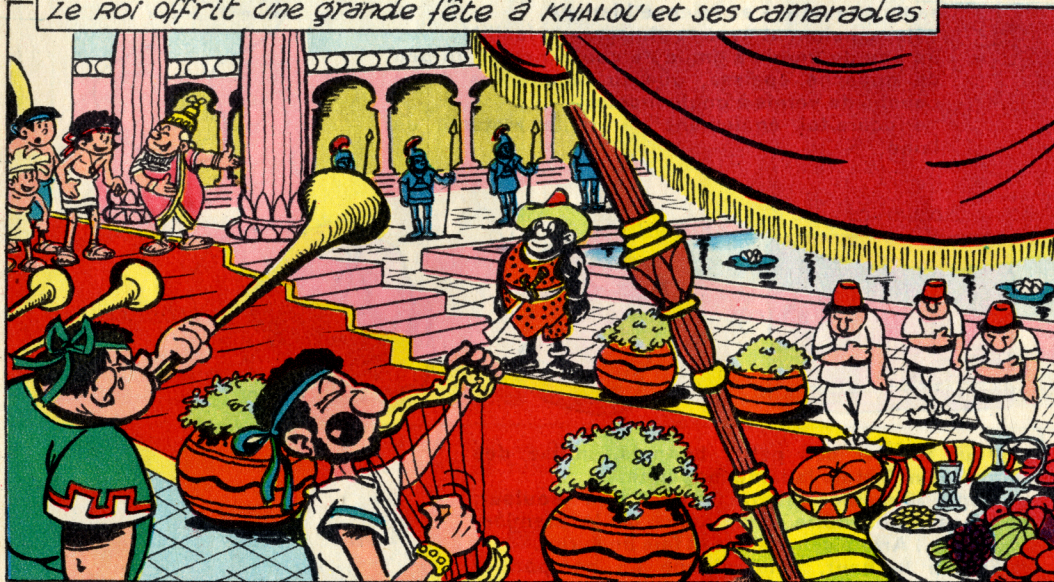
15

UNE AVENTURE
DE **KHALOU**
PETIT PHÉNICIEN

RÉSUMÉ. — Les fantômes de Tyr n'étaient que de simples gangsters, dont Khalou est finalement venu à bout.

Illustrations de M. MANESSE
Texte de CLAUDE-HENRI

Le roi offrit une grande fête à KHALOU et ses camarades



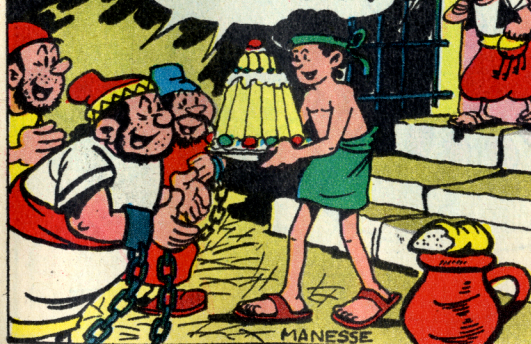
...et des réjouissances populaires.



ET SI VOUS ÊTES SAGES, GALOPINS,
VOUS SEREZ BIENTÔT GRACIÉS !

MERCI MONSIEUR !

CHUT...



KHALOU, JE VEUX ENCORE MIEUX TE
RÉCOMPENSER... QUELLE FAVEUR
VEUX-TU QUE JE T'ACCORDE ?

SIRE... J'AI BIEN UNE
IDÉE... MAIS IL FAUDRA
QUE J'EN PARLE À MES
CAMARADES...



CHERS AMIS LECTEURS, JE N'AI
PAS LE DROIT DE TRAHIR LES
SECRETS DE MON JEUNE
MAÎTRE... MAIS J'AI BIEN
L'IMPRESSIION QUE NOUS ALLONS
REPARTIR EN VOYAGE...
ENCORE DES AVENTURES EN
PERSPECTIVE... MAIS...
CHUT... ET
À BIENTÔT !



UN CADEAU POUR MAMAN



Tu trouveras, pour 1 F seulement, dans les magasins « Prisunic » ou de ce genre, ces amusants coquetiers en faïence blanche.

Ils se peignent avec la plus grande facilité, avec un peu de vernis à ongle de couleur rose, un peu de gouache épaisse, que tu recouvriras d'une couche de vernis à ongle incolore.

Procure-toi également de petits restants de laine.

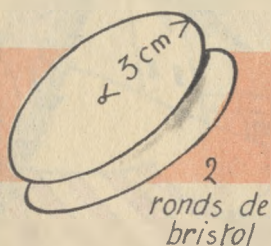


Pour tricoter ces petits bonnets, utilise des aiguilles n° 3 et de la laine moyenne.

Monte 30 mailles, tricote 3 rangs d'une couleur, 3 rangs d'une autre et 27 rangs de la première couleur... Arrête ces mailles et fais un surjet.

Fronce le haut, confectionne un pompon et pose-le comme te le montre le dessin.

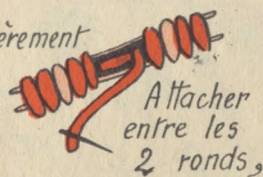
Couper tout autour,



Garnir de laine...



...entièrement



Attacher entre les 2 ronds,



ôter le bristol. Egaliser.

Il te reste à dessiner les yeux et la bouche de tes petits personnages. Tu leur trouveras facilement d'autres attitudes.

Si tu offres un « service de coquetiers » à ta maman, soit 4 ou 6, présente-les gentiment sur un plateau fait d'un rond de carton découpé.



qplouin

TEXTE
DE
GEORGE FRONVAL

CENTRAL PACIFIC

DESSINS
DE
ROBERT RIGOT



DANS CETTE PIÈCE, IL NE NOUS IMPORTUNERA PAS.



CROIS-TU QU'IL SOIT SAGE DE LE LAISSER ICI ?

QUI VIENDRA LE CHERCHER DANS CETTE CABANE ABANDONNÉE ?



ILS VONT PARTIR. LE MOMENT EST VENU DE FAIRE QUELQUE CHOSE POUR TIRER DAN DE LÀ.



LE PATRON COMPTE SUR VOUS POUR ENTREPRENDRE QUELQUE CHOSE DE DÉCISIF.

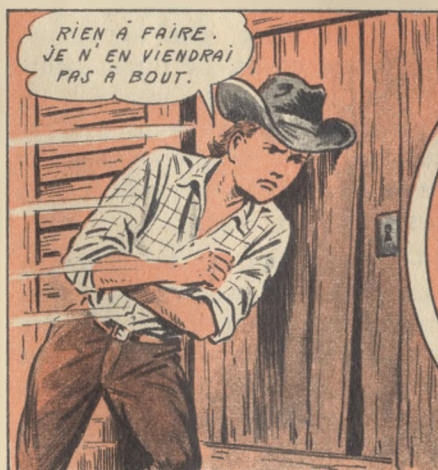
DÈS CE SOIR, JE FAIS SAUTER LE TUNNEL DE SUMMIT.



JE VAIS TE LAISSER LÀ QUELQUES JOURS, LE TEMPS D'AGIR. CETTE SOLITUDE TE FERA DU BIEN.



IL S'EN VA. JE VAIS POUVOIR INTERVENIR



RIEN À FAIRE. JE N'EN VIENDRAI PAS À BOUT.



ENCORE UN PETIT EFFORT ET ÇA VA CÉDER.



DAN.

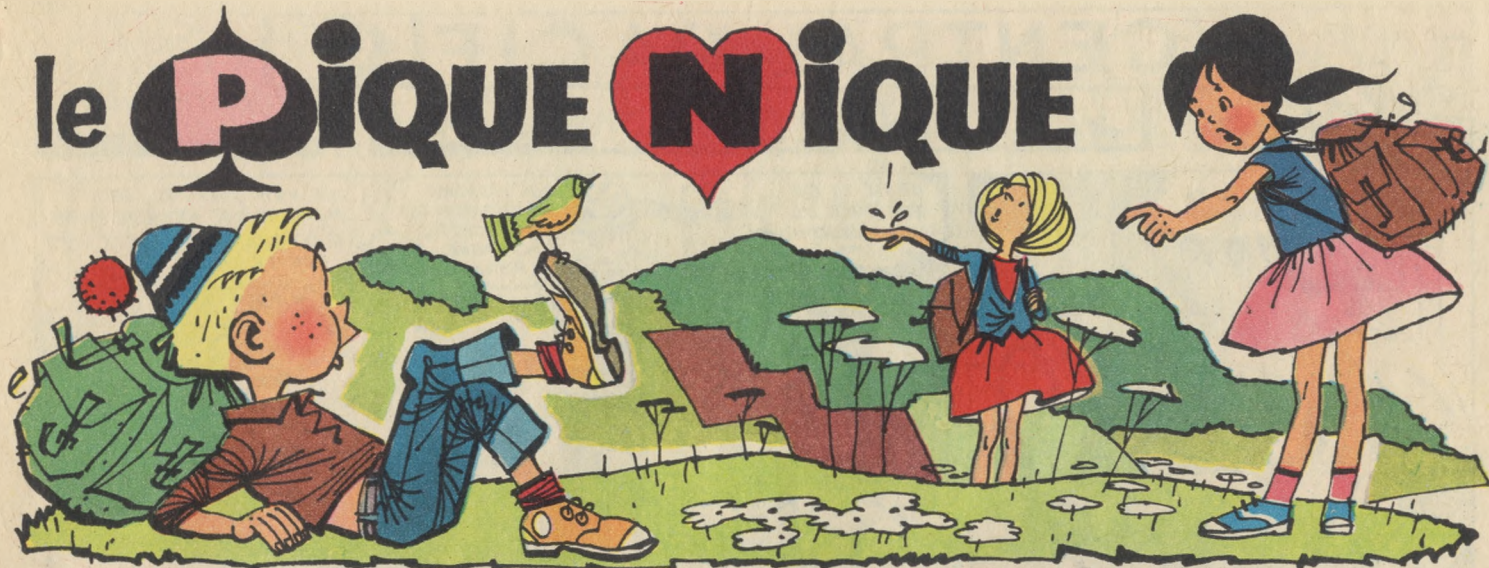


JE TE CONSEILLE DE RESTER CACHÉ CHEZ TOI. IL FAUT QUE LE CONTREMAÎTRE S'IMAGINE QUE TU ES TOUJOURS LÀ-BAS, PRISONNIER.



APRÈS CE QUI VIENT DE SE PASSER, IL NE FAUT PLUS ATTENDRE. JE VAIS PARLER À L'INGÉNIEUR EN CHEF DE LA COMPAGNIE.

le Pique Nique



SAC au dos, chanson aux lèvres, Jean-Pierre et ses cousines étaient partis pique-niquer, se promettant de passer une bonne journée.

— Foi de cousin, avait promis Jean-Pierre, je ne vous taquinerai pas.

— Foi de cousines, avaient rétorqué Micheline et Isabelle, nous ne nous moquerons pas de toi.

Le sac plein de bonnes choses et le cœur débordant de bonne humeur, ils auraient donc eu d'excellents moments si Sa Majesté Soleil n'en avait décidé autrement.

— Ouf ! Que c'est bon de s'étendre après une longue marche, soupira Jean-Pierre en se jetant sur l'herbe.

— Nous avons eu du mal à dénicher ce coin charmant, mais maintenant que nous le tenons, nous allons en profiter jusqu'au soir !

— Que non, mes enfants ! ricana Isabelle. Levez plutôt vos charmants museaux vers le ciel et vous m'en direz des nouvelles !

— Ah non ! J'y suis, j'y reste, grogna Jean-Pierre en levant tout de même le nez comme on le lui conseillait. Les grosses gouttes qui lui tombèrent dessus lui évitèrent de poser d'autres questions. L'averse marchait sur eux à grandes enjambées.

Sandwiches, œufs durs, fromages et gâteaux furent jetés pêle-mêle dans les sacs, et les pique-niqueurs

s'enfuirent à toutes jambes, riant et bougonnant tout à la fois.

— Par là ! Par là ! criait Jean-Pierre en montrant une vieille cabane croulante.

D'un coup d'épaule, il enfonça la porte et entra comme un bolide, poussé par derrière par Isabelle et Micheline pressées de s'abriter.

Tous trois restèrent médusés : cette cabane n'était pas un simple abri pour ranger les outils comme ils l'avaient cru, mais un lieu d'habitation. En face d'eux, assise sur une unique chaise, se trouvait une vieille femme qui les regardait placidement. D'ailleurs, tout semblait unique dans cette maison : une assiette, un verre, une fourchette, un torchon, un lit. Ce furent pourtant deux semblables choses qui les stupéfièrent : deux ânon, qui se tenaient de chaque côté de la vieille femme et qui les regardaient de leurs gros yeux doux.

— Entrez, entrez, mes enfants, ne craignez rien ; malgré l'apparence, je ne suis pas une vieille sorcière des forêts qui va vous ensorceler. Vous pouvez vous abriter chez moi. Mais je n'ai rien à vous offrir : ni sièges, ni gâteaux, rien que la chaleur de mes ânon ; ils sont tout ce que je possède, mon chauffage central en hiver et simplement ma compagnie en été.

Les trois cousins étaient si ahuris que pareille misère pût exister qu'ils restèrent muets pendant cinq bonnes minutes, ce qui était chez eux le signe d'une grande perplexité. Au bout d'un moment cependant, Isabelle chuchota quelque chose à Micheline. Elles se mirent aussitôt à déballer leurs provisions.

— Oh ! s'exclamait la vieille femme en joignant les mains. Du saucisson ! Il y a bien dix ans que



je n'en ai pas même senti l'odeur.

— C'est drôle, je n'ai pas faim du tout, dit Isabelle en grignotant un morceau de pain.

A côté d'elle, Jean-Pierre attaqua à belles dents un sandwich :

— Comment, pas faim ! s'exclama-t-il, mais tu...

Un coup de pied bien allongé lui fit comprendre le genre de manque d'appétit qui avait assailli Isabelle. Il cligna de l'œil et fit taire lui aussi son robuste appétit.

Quand le soleil fut de retour, leur vieille amie, toujours flanquée de ses deux ânon, les accompagna sur le seuil de la cabane. Après quelques pas, Jean-Pierre constata :

— Je suis rudement content de

m'être privé de manger. Cette pauvre mère Antoine a ainsi des provisions pour au moins huit jours !

Isabelle explosa :

— Et tu es heureux ! Cela te suffit ! Dans huit jours elle recommencera à manger n'importe quoi et toi, tu seras content de la savoir là, avec pour toute famille ses deux ânon et toute nourriture un croûton de pain trempé dans du lait !

— Mais tu ne veux tout de même pas que je me passe de manger tous les jours, se rebiffa Jean-Pierre !

— Bien sûr que non, pauvre d'esprit, reprit Isabelle en haussant les épaules, mais il y a sûrement quelque chose à faire !

— Je suis comme Jean-Pierre, dit

Micheline. Je ne vois vraiment pas ce que trois enfants comme nous pourraient faire pour sortir la mère Antoine de la misère. C'est peut-être bien triste, mais nous n'y pouvons rien.

— On peut toujours quelque chose, dit Isabelle, obstinée ; mais en tout cas, le pire est de ne rien faire.

— Eh bien, géniale personne, si tu trouves, tu n'auras qu'à nous faire signe, fit Jean-Pierre en ricanant.

— Comptez sur moi.

De retour à la maison, mis de mauvaise humeur par cette querelle, ils se séparèrent vite pour aller se coucher. Mais, tandis que ses deux cousins semblaient rapidement dans le sommeil, Isabelle faisait les cent pas dans sa chambre, à la recherche d'une idée. Quand elle crut avoir trouvé, elle n'hésita pas à aller secouer ses deux cousins.

— Vous m'avez demandé de vous faire signe, eh bien, ça y est !

— Ça y est quoi ? grogna Jean-Pierre, furieux et hirsute. Tu veux sans doute nous annoncer que tu es devenue folle.

— Pour la mère Antoine, j'ai trouvé, annonça Isabelle, dédaignant cette taquinerie.

Le lendemain, leurs parents furent tout surpris de les voir se muer en ouvriers diligents, ne levant pas le nez de leur ouvrage : Isabelle et Micheline fabriquaient des pompons de toutes les couleurs, tandis que Jean-Pierre était aux prises avec le marteau, la scie, les clous et une vieille carriole qui encombrait le garage depuis des années, utile seulement aux araignées qui y tissaient leur toile.

— Vous verrez, vous serez contents de nous, annonçaient mystérieusement les trois cousins à leurs parents.

Contents, leurs parents le furent or ne peut plus, car, grâce à l'ingéniosité de leurs enfants, la mère Antoine devint bientôt une des figures les plus connues et les plus pittoresques de la ville. La vieille carriole, devenue carrosse par les soins de Jean-Pierre, conduite par la mère Antoine et tirée par les deux ânon gaiement pomponnés, promenait tout le jour les enfants dans le jardin public, moyennant de très modiques sommes.

Connue et aimée de tous les enfants, la mère Antoine fut sauvée de la misère et de la solitude grâce à la simple idée d'une petite fille qui n'avait pas voulu accepter que soit normale la misère des autres.

L. LASFARGEAS.



JEANNE D'ARC

La dévotion populaire et le sens patriotique ont multiplié à travers le monde les statues de sainte Jeanne d'Arc. Mais toutes n'ont pas la pureté tranquille et la spiritualité de cette très belle œuvre du sculpteur Fernand Py, qu'on peut admirer dans l'église de Thiers (Puy-de-Dôme). En vous invitant à imiter les vertus de sainte Jeanne d'Arc, nous offrons nos meilleurs vœux de fête à toutes les « Jeannette » de Lorraine, de France et d'ailleurs.



Photo A. D. P.

Sélection Crylor

Pulls et cardigans, polos classiques. La mode sportive évolue peu d'une année à l'autre. Voici quelques modèles qui permettront à chacun et chacune de vivre à l'aise tout en restant élégant, ce qui ne pourra que plaire à vos mamans.



PROPOS SUR L'ART

Photo KEYSTONE.



Photo KEYSTONE.

L'opinion du morse : « Beuh ! »

L'art abstrait demande — paraît-il — beaucoup d'efforts, de talent et de génie aux artistes. Voici, en haut, une photographie d'un paysage hongrois inondé dont la beauté ne le cède en rien aux toiles abstraites.

Ci-contre, une toile du peintre « tachiste » Mathieu, qui s'intitule : « La Bataille de Bouvines ». Le moins qu'on puisse dire, c'est que la situation est encore confuse.

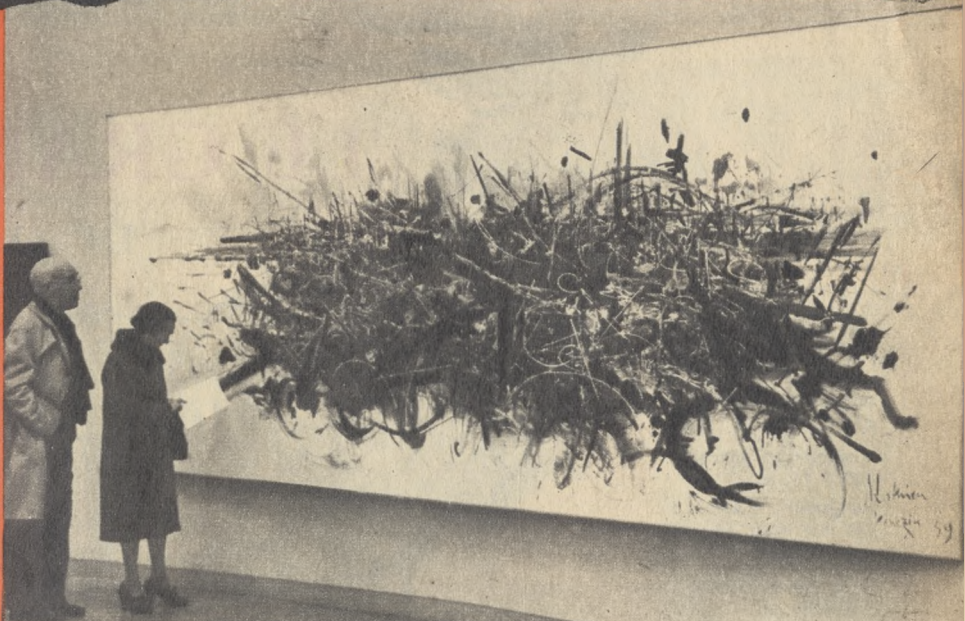


Photo AGIP.

DISTRIBUTION DES PRIX

Notre prix ira aux 200 jeunes gens et jeunes filles qui ont répondu à l'appel du Service Civil International. Dans le cadre de l'« Opération Pinceau » ils ont remis en état l'appartement d'une quarantaine de vieillards.



Photo AGIP.

Le romancier Jean Montaurier, à qui on a décerné le grand Prix Catholique de Littérature, est curé de campagne. Son livre « Comme à travers le feu » raconte la vie pleine de joie et d'efforts du prêtre. Un grand sujet, un beau livre.



Photo A. F. P.

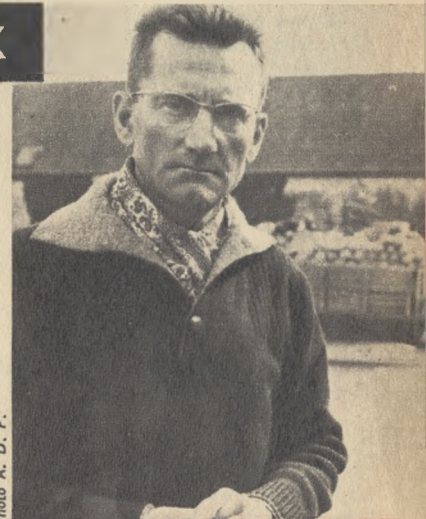


Photo A. D. P.

M. Bernard Poullain, pépiniériste de Seine-et-Oise, a reçu le titre envié d'« Agriculteur le plus novateur de France ». Il recevra, à Kiel, en Allemagne Fédérale, un prix qui lui permettra de moderniser encore son exploitation.

LA MERVEILLEUSE AVENTURE DU MONDE ANIMAL



PETIT
KOUDOU



GRAND
KOUDOU

LE GRAND KOUDOU

La grande antilope africaine

CARTE D'IDENTITÉ

Antilope d'Afrique.
Famille des bovidés.
Hauteur au garrot :
140 à 155 cm.
Longueur totale :
240 cm dont 50 cm
pour la queue.
Longueur des cornes :
125 cm.
Écart entre les poin-
tes des cornes :
58 cm.
Signes particuliers :
la plus distinguée et
la plus rare des anti-
lopes d'Afrique.



LE grand koudou vient de regagner la protection des grands fourrés, car l'aube vient de poindre.

Pendant le jour, il reste dans les régions élevées pour ne s'aventurer qu'avec l'ombre protectrice dans des découverts, où il cherche sa nourriture favorite : herbes, feuilles et bourgeons. Il cherche aussi les points d'eau, mais les périodes de grande sécheresse le forcent à sortir de son territoire. Les vieux mâles vivent en solitaires. Ils laissent les femelles et les jeunes vivre en troupes de dix ou trente individus.

Le grand koudou est timide, craintif. Il est considéré comme la plus grande et la plus belle des antilopes d'Afrique. La tête fine est surmontée par les cornes, enroulées en vrilles au nombre de trois, très divergentes à leur sommet. Elles sont un ornement très rare. Le corps est couvert d'un pelage café au lait rayé de bandes blanches, la queue est courte, touffue, tout cela en fait un animal de belle allure.

Lorsqu'un danger les menace, les antilopes ne cherchent pas à se défendre, elles fuient, apeurées. Légères, elles trottent ou galopent à la

vitesse d'un cheval; bondissantes, elles franchissent les obstacles avec aisance. Ce sont des animaux pleins de charme et de grâce, leurs doux yeux marron sont très émouvants.

La femelle élève son petit dans le troupeau et en prend grand soin.

Habitant des savanes boisées d'Afrique, le grand koudou est une parure de ce paysage. Toujours sur le qui-vive, il doit sans cesse veiller à sa sécurité, car il est entouré d'ennemis : les grands fauves de la brousse pour lesquels il est une proie très recherchée.



CATHERINE ET LES ABELLES ENRAGÉES

JEAN-LUC

PAR Rose Dardennes

RÉSUMÉ. — Les « Abeilles », autrement dit les amies de Catherine, sont bien décidées à montrer à Jean-Luc et ses copains ce qu'elles savent faire.



Au muguet? On irait bien avec vous.....



Bravo! ça nous fera au moins trente bouquets à vendre

Tu penses: pour la fête, tout le monde en voudra!

La caisse-club sera renflouée!...

On pourra acheter de la colle, du vernis, tout...



A SUIVRE...



L'étrange odyssée de L'HIPPOCAMPE II

PAR
FRANÇOIS
BEL

RÉSUMÉ. — L'île surgie des flots révèle des vestiges d'une civilisation raffinée : premier mystère. Toulbazar et Miss O'Radé ont disparu : Deuxième mystère.

